

<http://dechargelarevue.com/N47-no-30.html>



Janvier 2017, c'est

N47 n° 30

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : dimanche 1er janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Et d'abord 4 « Pleins formats », rehaussés magnifiquement par les photos de **Michel Durigneux. Bernard Chambaz** d'abord, qui a perdu un enfant en 94. « *Il n'y a pas de consolation à attendre, c'est la mort qui l'emporte sur le mot* », écrit-il. Et Alain Girard-Daudon qui le présente synthétise : « *toute son œuvre est empreinte d'une profonde mélancolie, exprime une douleur qui ne veut pas s'éteindre* ». ...*si vraiment le Seigneur / voyait toutes les supplications / qu'on lui adresse d'un bout à l'autre du royaume de la conscience / il se manifesterait...* Ensuite **Louis Dubost** saisi très justement par Christian Vogels avec trois qualificatifs donnés à sa poésie : *modeste, gourmande et lucide*. Louis donne d'autres extraits de « Sérépitude », recueil en cours, aperçu récemment dans *Décharge* 170. Puis **Jasmine Viguier**, présentée à nouveau par Christian Vogels, qui, cette fois, ne prépare pas du tout aux textes âpres qui suivent. *Je fouille mes intérieurs charbon / tousse et crache dans la cave / avance avec le noir...* Enfin **Mathilde Vischer**, présentée par Yves Jouan, qui offre trois extraits de son nouveau livre, avec une poésie narrative et précise à propos d'un bébé et son frère, Jeiran : ...*il part du métal qui raidit l'intérieur de son corps, le foie est en acier, l'intestin en plomb, le cœur en fonte*.

Seconde partie : « Plurielles ». **Julien Boutreux** avec ses *Considérations sur le vivant*, à la fois lucides, évidentes et dérangelantes : *j'espère vivre encore, mais j'ignore pourquoi*. L'Argentin **Leandro Calle** avec deux textes à la fois graves et drôles. **Matthieu Gosztola** qui remonte dans la langue jusqu'à l'ancien français. **Roger Lahu**, devenu très rare. **Patrick Le Divenah. Béatrice Machet** donne un texte prenant, haletant, avec des chausse-trappes. **Erwann Rougé** : *les corbeaux déposent les pierres / sur le dormant...* **Marina Skalova**, dans une suite de textes courts : *la langue tapissée / par le goudron du dehors // porte l'asphalte / dans son palais...*

Ensuite la partie "Sentiers" s'interroge sur « l'arrière-pays du poème ». **Jacques Ancet** définit la chose ainsi : *le poème, d'un même mouvement, signifie et se signifie* et conclut : *Le poème ne représente donc pas un référent déjà constitué : il le présente – le met au présent, le fait advenir...* **Françoise Ascal** différencie le point de vue du lecteur et celui de l'auteur. **Antoine Bertot** compare écriture et photographie. **Réginald Gaillard** récuse l'inspiration comme origine et y substitue l'émotion. **Cécile Guivarch** : *Le poème vient de l'étonnement d'être au monde. Le poème vient de l'effarement face au monde*. **Evelyne Lloze** étudie le phénomène chez James Sacré. Enfin **Alexis Pelletier** s'interroge très subtilement sur le problème et donne à suivre au lecteur ses réflexions en train de se faire pour finir par : ...*la poésie est un objet de langue qui n'est pas séparé du monde clos sur lui-même. Cette ouverture passe par les mots, l'arrière-pays de toute écriture*.

Ce nÂ° accusant pas mal de retard, les notes de lecture sont reportées au numéro suivant.

Post-scriptum :

15 €. (Abonnement : 2 nÂ° : 25 €.) 23, Port du Grand Large – 49130 Les-Ponts-de-Cé.